

Villa
Bernasconi
Christian Bonnefoi
Carola Bürgi
Nico Munuera &
Nelo Vinuesa
Juan Olivares

Maria Ortega
Carmen Perrin
Deva Sand
Silvana Solivella
Daniel Ybarra
3.9–9.10.2011

Route du Grand-Lancy 8, CH-1212 Grand-Lancy, 022 794 73 03, villabernasconi.ch
Mardi–dimanche 14h–18h, jeudi 14h–20h, buvette dimanche et jeudi
Tram 15 arrêt Mairie, train et tram 17 arrêt Pont-Rouge, parking de l'Etoile

DIX.DIX
Dossier de presse

DIX.DIX

3 septembre - 9 octobre 2011

Pour les vingt ans de la Fondation Abanico, la Villa Bernasconi invite dix artistes de Valencia et du Léman.

Pour vernir l'exposition d'art et en collaboration avec la Bâtie un week-end réunit le public autour des artistes plasticiens et des poètes, gastronomes, musiciens qui font la culture hispanique contemporaine.

En 2010, cinq artistes de la région de Valencia et cinq artistes de la région du Léman ont exposé leurs œuvres à Valencia*. Cette année, les mêmes artistes se retrouvent à la Villa Bernasconi pour collaborer et investir ensemble les espaces avec des interventions *in situ*.

**10 Diálogos.10 artistas Ginebra/Valencia. Sala de las Atarazanas, Valencia / Fundación FRAX, Alicante*

Christian Bonnefoi
Carola Bürgi
Nico Munuera & Nelo Vinuesa
Juan Olivares
Maria Ortega
Carmen Perrin
Deva Sand
Silvana Solivella
Daniel Ybarra

INFORMATIONS PRATIQUES

- Lieu :** Villa Bernasconi, Rte du Grand-Lancy 8, 1212 Grand-Lancy/Genève
- Horaires d'ouverture :** mardi-dimanche de 14h à 18h, jeudi de 14h à 20h; buvette les jeudis et dimanches ; visites volantes les dimanches, visites de groupes sur demande au +41 22 794 73 03
- Accès :** Train depuis la gare Cornavin et tram 17 arrêt Pont-Rouge, tram 15 arrêt Mairie et Parking de l'Etoile
- Contact & Info :** +41 22 794 73 03
h.mariethoz@lancy.ch; m.roduit@lancy.ch
www.villabernasconi.ch

PROGRAMME DU WEEK-END D'OUVERTURE

Samedi 3 septembre 2011

- Dès 17h** Vernissage de l'Exposition DIX.DIX
- 20h** Rencontre avec les écrivains et poètes espagnols *Francisco Brines, Antonio Cabrera, Fernando Delgado, Carlos Marzal, José Saborit* et *Lola Mascarell*.
Modérateur : *Manuel Borràs*, co-fondateur de la maison d'édition Pré-Textos.

Dimanche 4 septembre 2011

- 10h – 12h** Danse en famille avec *Juan Eduardo López*, un projet initié à Barcelone et qui s'ancre à Genève grâce au relais de la Cie 7273 et de Danse+ cellule de médiation. Chaque participant vient avec un parent d'une autre génération pour s'initier à la danse. Salle omnisport du Petit-Lancy (inscriptions www.batie.ch ou 022 738 19 19)
- 12h – 15h30** Apéro & Tapas au jardin. Des jeunes chefs espagnols proposent un éventail des goûts et saveurs de diverses régions de leur pays.
La jeune chanteuse et guitariste italo-argentine Anahy présentera ses chansons en espagnol.
- 15h30 – 16h15** Rencontre avec *Angélica Liddell*, artiste invitée à la Bâtie
- 16h30 – 18h** La création contemporaine hispanique, une table ronde d'invités de la gastronomie, des arts et de la littérature: *Ferrán Adrià, Manuel Borràs, Fernando Delgado, Andreu Fatsini, Eduardo Halfon, Carmensa de la Hoz, Luis Gordillo, Luis Martin, Carlos Marzal, Christian Bonnefoi, Carola Bürgi, Nico Munuera & Nelo Vinuesa, Juan Olivares, María Ortega, Carmen Perrin, Deva Sand, Silvana Solivella, Daniel Ybarra*. Modérateur: *Carlos Jiménez Moreno*, historien, critique d'art et curateur indépendant, Professeur d'Esthétique à l'Université Européenne de Madrid.
- 18h - 18h30** Présentation de *Mañana nunca lo hablamos* par Manolo Ramirez, co-fondateur, Editions Pré-Textos en présence de l'écrivain Eduardo Halfon.

Un traducteur assurera la compréhension des rencontres.

- 20h** Remise des Prix : Abanico de Oro au Casino-Théâtre
Lauréats 2011, l'artiste peintre *Luis Gordillo* et le Chef *Ferràn Adrià*
- 20h30** Concert *Amancio Prada & Paco Ibáñez* : Mano a Mano y de Corazón a Corazón au Casino-Théâtre. Billetterie en ligne : www.batie.ch

Programme sous réserve de modifications.

Ce week-end de rencontres est organisé en collaboration avec le Festival de la Bâtie-Genève
www.batie.ch

DATES SPECIALES ET RENDEZ-VOUS

JEUDI 8 SEPTEMBRE (Jeûne genevois)

Brunch et performance : Justine Bernachon et Brice Catherin – KÂÂFKÂÂ

On prend un musicien grave, sévère et mal sapé, comme tous les musiciens. On prend une trapéziste superficielle, frimeuse et des paillettes plein le string, comme toutes les trapézistes. On ajoute au premier la fantaisie, la curiosité, et un costume sur mesure et super classe. On ajoute à la seconde de la profondeur, de la poésie et un costume sur mesure et rococo.

On fait mijoter longtemps.

Longtemps.

On obtient un spectacle unique en son genre, où le trapèze se fait danse, la danse incantation, l'incantation ivresse. Comme si Kafka en personne s'était offert un stage de butô pendant 30 ans à Okinawa avec le cirque Knie.

Brunch à 11h et performance à 13h.

Entrée libre. Brunch 10.-

SAMEDI 24 SEPTEMBRE

Ouverture spéciale de 11h à 20h dans le cadre de la MAC11. www.mac11.ch

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Brunch musical avec Anahy

Anahy, tout juste 20 ans et plein de chansons espagnoles accrochées aux cordes de sa guitare révolutionnaire et amoureuse joue et chante dans le cadre de l'exposition DIX.DIX.

Dès 11h.

Entrée libre. Brunch 10.-

La Fondation Abanico

Notre Fondation ABANICO s'est donnée comme principaux objectifs de soutenir et de promouvoir le vaste programme d'activités des ateliers ABANICO, consacrés à la diffusion de la culture ibéroaméricaine dans le monde, ainsi qu'à l'échange avec d'autres cultures.

Depuis 1991, ABANICO conçoit et élabore des projets et des ateliers pluridisciplinaires, ce qui permet à des artistes, à des scientifiques et à des intellectuels de différents horizons et disciplines de se rassembler, de créer et de développer des œuvres et des projets, en dialoguant et en tissant des liens entre les différents acteurs des multiples facettes de la culture contemporaine, dans une double perspective, locale et internationale. ABANICO est le fruit de la reconnaissance de l'altérité. Elle construit une représentation imaginaire de l'identité multiculturelle à travers l'expression conjointe d'expériences artistiques, intellectuelles et sensibles, des glissements et des chemins forgés par le biais de disciplines et d'origines diverses. Il s'agit d'une connaissance conçue comme une expérience personnelle et intime, mais ré-élaborée à travers une vision synthétique et intégrale du monde, des mondes : le dialogue par excellence.

La rencontre comme façon de penser et d'agir fondamentalement ouverte : installations, architecture, débats, ateliers, ateliers gastronomiques, ateliers pour enfants, théâtre, danse, concerts, expositions, conférences, voyages, publications, ...

Durant les dix-neuf premières années du programme, plus de mille artistes, écrivains, scientifiques et intellectuels ont déjà participé aux activités d'ABANICO, parmi lesquels, nous avons eu l'immense plaisir d'accueillir *Nicolas Bouvier, Julián Ríos, Fernando Iwasaki, Andrés Neuman, Eduardo Halfon, Manuel Borrás, Manuel Ramírez, Jorge Eduardo Benavides, Juan Carlos Méndez Guedes, Carmen Posadas, Denis Van der Weid, Víctor Nabham, Fernando Pérez, César Paes, Ana Simón, Oskar Gómez Mata, Jan Fabre, Antonio Zayas, Fabiana de Barros, Luis Gordillo, José Hinojo, Gerardo Delgado, Rogelio López-Cuenca, Federico Guzmán, Victoria Gil, Pilar Albarracín, Xabela Vargas, Teresa Picazo, La Doce Visual, Vera Mantero, Emio Greco, Daniel Johnston, Polar, Franz Treichler & The Young Gods, Christian Bonnefoi, Carmen Perrin, Silvana Solivella, Nico Munuera, Juan Olivares, María Ortega, Deva Sand, Nelo Vinuesa, la Fura dels Baus* et beaucoup d'autres que j'aurais aimé pouvoir nommer ici.

Permettez-moi de remercier ici tous ceux qui nous soutiennent et nous permettent de poursuivre notre programmation et nos objectifs : les Amigos, les Sponsors, les Entreprises / Institutions, les Mécènes, les Art Angels, ... et bien entendu, les artistes.

Daniel Ybarra, directeur & Co-Fondateur

Il y a un an, la Fondation Abanico organisait une exposition à Valence réunissant cinq artistes espagnols et cinq artistes actifs dans l'arc lémanique pour un Dialogue*. Invités à la villa Bernasconi, les dix plasticiens élaborent des projets en lien avec le site. Lieu d'habitation, de cohabitation, de mémoire, la maison offre ses spécificités architecturales à l'imagination de chacun et les unit dans une même réflexion. Certains ont collaboré dans une réalisation commune, d'autres se sont dégagés de leurs habitudes de galerie pour privilégier une réponse aux particularités du lieu d'exposition et aux propositions des autres artistes. Des langages de chacun émerge un vocabulaire neuf propre à la Villa Bernasconi.

**10 Diálogos. 10 artistas Ginebra/Valencia. Sala de las Atarazanas, Valencia / Fundación FRAX, Alicante*

LES ARTISTES

CHRISTIAN BONNEFOI

Né en 1948 à Salindre dans le Gard. Vit et travaille à Gy-les-Nonains et à Paris.

- | | |
|-----------|---|
| 2009 | Rétrospective au MNAM-Centre Georges Pompidou, Paris
Rétrospective au Musée des Beaux-Arts, Liège
Galerie Rosa Turetsky, Genève |
| 2010-2011 | Riva Yares Gallery , Santa Fe (NM) et Scottsdale (AR) |
| 2011 | Galerie Jacques Elbaz, Paris |
| 2012 | Rétrospective au Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis |

www.christian-bonnefoi.com



Bruxelles, La Verrière, 2009

L'espace, c'est Maha Kali la Dévoreuse, la boulimique, qui absorbe toute chose et ne laisse rien filer, un corps universel, sans transit, sans organe, absorbant point par point l'étendue jusqu'à ce que celle-ci se fonde et se confonde avec elle.

L'art, dans sa relation à l'espace obéit à cette loi : dès qu'un signe, une couleur, une marque sont posés sur un plan (toile, papier, mur), un univers de liens, de connexions, de concaténations apparaît et tire dans toutes les directions l'attention de celui qui regarde.

Si ces signes sont posés dans le souci de prendre en considération l'espace donné, ce qu'on appelle une installation, alors la complexité s'accroît : l'espace ne se divise pas, sa loi est souveraine et son exigence absolue; il impose son mode unique qui est l'extension sans commencement ni fin. Mondrian faisait remarquer que le tableau est un objet qui suppose l'espace dans lequel il a été réalisé, l'atelier, lui-même s'inscrivant dans un espace plus grand, la maison, puis la ville, puis l'univers.

Il existe pourtant une possibilité pour échapper à la dictature de l'espace sans renoncer à s'y confronter. Cette possibilité est l'objet même du tableau: il n'est pas un fragment d'espace même si sa première opération consiste à se réaliser à l'intérieur des limites strictes du carré, du rectangle ou du cercle. En quelque sorte, il se retire de l'espace sans le nier mais en imposant son propre lieu, sans partage ni dialectique. En ce sens le tableau est l'objet par excellence. Mais le retrait ne se fait pas de soi, il est lui-même une opération, précisément ce que Bergson nomme une "conversion": "Ce qu'il faut pour obtenir cette conversion... c'est diminuer l'objet de la plus

grande partie de lui-même, de manière que le résidu, au lieu de demeurer emboîté dans l'entourage comme une chose, s'en détache comme un tableau".

Mon travail utilise ces deux modes d'exposition opposés, celui du tableau et de l'installation. Pour la présente exposition mon but est de rendre visible cette conception où, dans un premier temps, mon intervention s'effectue dans le sens de l'extension propre à l'espace; et dans un deuxième temps, celui d'une reprise qui caractérise le retrait propre au tableau : une étendue intensive, dans le sens de l'épaisseur et de la profondeur.

Christian BONNEFOI 14 juillet 2011

CAROLA BÜRGI

Née à Lucerne en 1967. Vit et travaille à Lausanne, Genève et Sursee

2002 Etudes postgrades en peinture, Ecole supérieure des Beaux-arts, Genève
2011 Art Basel 2011 - galerie Gisèle Linder, Bâle / Accrochage Vaud 2011

www.carolabuergi.ch

Dissoudre les frontières

La matière translucide, en interaction avec la lumière, brise les limites matérielles et rompt également avec l'ordre et les dimensions d'un corps fermé. En cela elle stimule une vision différente de la sculpture : comme fragment temporel, comme apparition éphémère et changeante. D'une certaine manière, tous les travaux de Carola Bürgi jouent avec cette conception de la sculpture, l'artiste ne la considérant pas comme un objet fermé et imperméable, mais comme une création en constante transformation (...) Ses sculptures, en raison de leur qualité matérielle, oscillent le long des frontières ultimes entre le corps et sa dissolution, entre la délimitation de l'objet et sa dissipation. Ses objets, libérés des idées préconçues, ouvrent la vue et permettent l'expérience corporelle d'une rencontre élémentaire et sensuelle avec la sculpture.

Extraits d'un texte de Kathrin Frauenfelder, historienne de l'art et commissaire d'exposition, Zurich, 2010.

Comme ces ombres légères qui n'apparaissent que dans le mouvement, l'être n'est un être que dans le changement qui lui fait quitter son être, en soit inexistant, pour un autre être qui ne sera pas moins inexistant. Et pourtant, par la grâce de l'altération, l'être existe !
Vladimir Jankélévitch, Le Je-ne-sais-quoi et le Presque-rien

Outside-In

C'est dans ces deux visions complémentaires de la constante transformation que s'inscrit mon travail. L'installation *Outside-In* conçue et réalisée à la villa Bernasconi en capte un moment. Le titre désigne un mouvement, un élan, une trajectoire qui part de l'extérieur vers l'intérieur. L'intervention réalisée dans une des chambres de la maison est une réaction à l'histoire récente de la Villa Bernasconi dont les travaux de rénovation du toit se sont terminés fin août. Le filet bleu qui protégeait les échafaudages extérieurs a attiré toute mon attention. Sa capacité à teinter légèrement la lumière du jour à l'intérieur des pièces, comme un filtre bleu parasite, m'a intriguée.

Chercher une facette ignorée d'un matériau banal, le montrer sous un autre angle, vidé de sa fonction initiale, sont des aspects qu'il m'intéresse de questionner et que je restitue dans cette chambre.

Carola Bürgi



Carola Bürgi, *Outside-In*, installation à la Villa Bernasconi,
filet pour échafaudage, agrafes, câbles et tendeurs,
320 cm x 110 cm x 250 cm

NICO MUNUERA & NELO VINUESA

Nelo Vinuesa nació en Valencia en 1980.

Cursó estudios de Bellas Artes en la Facultad de San Carlos de Valencia.

Ha disfrutado de becas como la Erasmus en Tesalónica en Grecia y de residencia con proyectos artísticos en la ciudad de Londres.

Actualmente reside y trabaja en Londres.

Nico Munuera nació en la ciudad de Lorca en 1974.

Cursó estudios de Bellas Artes en la Facultad de San Carlos de Valencia.

Ha disfrutado de becas de residencia con proyectos artísticos en New York y París.

Actualmente reside y trabaja en Valencia y Berlín.

L'architecture, le paysage et la nature sont proches des thèmes abordés par notre travail individuel. Le projet ***En el Aire*** apparaît donc comme un dialogue entre Nico Munuera et Nelo Vinuesa autour de la Villa Bernasconi, espace qui offre des particularités historiques et un site leur inspirant un travail commun. Après une période de documentation, il leur a été possible de donner une forme plastique de ces documents afin de réaliser une carte ou une mosaïque permettant de tracer l'itinéraire autour de l'histoire et l'origine de la maison. Le spectateur disposera d'une marge imaginaire pour compléter la narration, compléter les scènes et participer dans la construction de la vie fictive qui se superpose et se mêle au quotidien. Ces différentes couches établissent plusieurs niveaux de sens jusqu'au plus profond des émotions et construisent la multitude de facettes que prend l'idée de vérité. L'origine, la vérité, seront ainsi le résultat d'une composition narrative faite d'associations symboliques ou spatio-temporelles.

En el Aire

El entorno natural que envuelve a la Villa Bernasconi se dibuja siguiendo el curso del río *Aire*. La experiencia al recorrer el parque nos hizo pensar en el "río" como epicentro a partir del cual se establecen una serie de conexiones simbólicas.

La oportunidad de colaborar en un proyecto conjunto nos ha permitido descubrir nuevas formas expresivas y explorar aspectos relacionados con la poética del paisaje, la percepción del tiempo y el descubrimiento de lo mágico o lo inesperado en los espacios naturales.

Para realizar el proyecto hemos elaborado una serie de piezas audiovisuales en las que pretendemos investigar las posibilidades estéticas, espaciales, temporales y rítmicas de este soporte en oposición al carácter estático del lienzo.

La instalación "*Au bord de l'Aire*" se compone de varios monitores de pequeño formato que permiten reproducir y conectar las diferentes secuencias a modo de collage fragmentado, invitando al espectador a reconstruir y completar una narración en la que realidad y ficción se solapan.



JUAN OLIVARES

Né à Valence en 1973.

Formación

2007 The Cooper Union School of Art. Nueva York.

1993-98 Facultad de BB.AA San Carlos. U.P.V. Valencia.

Exposiciones individuales

2011 Galería Valle Ortí. Valencia.

2010 Hospital Marina Salud. Dénia.

2009 Galería Maria Llanos. Cáceres.

Galería Adora Calvo. Salamanca.

Galería Isabel Hurley. Málaga.

Exposiciones colectivas

2011 ARCO '11. Galería Valle Ortí. Madrid.

ZONA MACO. Galería Valle Ortí. México.

PULSE MIAMI. Galería Valle Ortí. Miami.

www.juanolivares.net

Déjeuner sur l'herbe

En ce qui me concerne, les stimuli qui m'induisent à peindre n'ont pas de hiérarchie préétablie et peuvent se révéler à n'importe quel moment, il suffit d'être éveillé, l'œil avisé, sensible et perméable.

Je m'identifie émotionnellement avec tout ce qui m'entoure, que ce soit une tasse à café, une chanson, ou une conversation avec un ami, citant le réalisateur de cinéma Wong Kar Wai. Je ne cherche pas le transcendant, je cherche quelque chose de plus proche, quotidien et sincère.

Un instant fugace, des étincelles quotidiennes, de petites émotions qui incitent à peindre. Dans ce sens la peinture est très proche de ce qui se passe, de la fluidité permanente des choses.

Le projet développé pour la Villa Bernasconi part de ces prémisses.

L'idée initiale est axée sur «la pelouse», mettant en relation celle-ci avec un lieu de dialogue, de rencontre, d'échanges et de repos. Cette idée a évolué et s'est matérialisée donnant lieu à deux œuvres qui peuvent s'insérer directement sur le mur et aussi bien sur le sol.

Ces deux nouveaux travaux sont inspirés par la nappe que l'on pose sur l'herbe pour le déjeuner, elles se composent de fragments d'autres pièces, à la façon de collage ou d'un patchwork.

Cette procédure de travail me permet d'adapter la pièce à l'espace, sur le mur de la cage d'escalier.

Déjeuner sur l'herbe

En mi caso, los estímulos que me inducen a pintar no tienen una jerarquía establecida, pueden revelarse en cualquier momento, solo hay que estar despierto, tener un ojo con apetito, sensible y permeable.

Me identifico emocionalmente con todo lo que me rodea, sea una taza de café, una canción o una conversación con un amigo, como bien dice el director de cine Wong Kar Wai.

No busco lo trascendente, busco algo más cercano, cotidiano y sincero.

Un instante huidizo, destellos cotidianos, pequeñas emociones que incitan a pintar. En este sentido, la pintura está muy cerca de lo que acontece, del fluir permanente de las cosas.

El proyecto desarrollado para la Villa Bernasconi parte de estas premisas. La idea inicial se centraba en "la pelouse". Relacionando el césped con un lugar de diálogo, reunión, intercambio y descanso.

Esta idea ha ido evolucionando y se ha materializado en dos obras que pueden ir directamente a la pared, aunque también podrían mostrarse en el suelo. Los dos nuevos trabajos están inspirados en el mantel que colocamos en el césped para realizar un almuerzo, están compuestas de fragmentos de otras, a modo de collage o patchwork. Esta manera de trabajar permite adaptarse al espacio, en mi caso las paredes de la escalera.

El título de las obras son Déjeuner sur l'herbe I y II. Concretamente son dos tapices irregulares que ocupan el espacio de la escalera del primer y segundo piso. Durante el montaje siguiendo las indicaciones del espacio es posible que incorpore algún elemento más si fuera necesario, como: listones de madera pintados o elementos tridimensionales que enlacen con la obra, también cabe la posibilidad de conectar los dos espacios...



Juan Olivares, *Déjeuner sur l'herbe*, 2011

MARIA ORTEGA

Nacida en Jaén en 1972. Vive y trabaja en Valencia.

Licenciada en BB.AA por la Facultad Alonso Cano de Granada (1999).

Ha realizado numerosas exposiciones individuales y colectivas y ha participado en diferentes ediciones de Ferias nacionales e internacionales como ARCO, MACO, BASEL

LATINA, VALENCIA ART, FOROSUR, ART SALAMANCA, ETC..

En la actualidad trabaja y colabora con las galerías T20 y Paz y Comedias.

www.mariaortega.com

Maison de récréation

La maison est vue comme un espace domestique et intime dans l'action de jouer, de se recréer, de s'occuper. Des émotions et des expériences vitales qui se reflètent également dans l'action de peindre, dans ce processus dialectique – d'essais et d'erreurs – à travers lesquels la nature propre à la peinture détermine les règles du jeu.

Il y a cependant une double allusion dans le titre.

D'un côté, une référence au processus créatif en tant qu'acte ludique qui s'établit entre la peinture et le peintre. D'un autre côté, une allusion plus métaphorique qui transforme la peinture en acteur du jeu, puisque c'est elle qui ultérieurement jouera avec la maison, avec l'espace d'exposition et le spectateur.

La trajectoire plastique que j'ai développée ces dernières années a été marquée prioritairement par la pratique picturale. Il s'agit néanmoins d'une pratique que j'assume dans une perspective ample et complexe et qui ne réduit pas son objet à l'intérieur des limites bidimensionnelles du cadre, m'emmenant dans certains cas à la frontière entre toile et objet et dans d'autres cas dans un espace informe plus proche de l'idée d'une installation.

Une grande partie des formes avec lesquelles je travaille proviennent de notre environnement quotidien. Ce qui m'intéresse surtout, ce sont les sensations perceptives et émotionnelles que ces formes peuvent provoquer, alors que celles-ci sont soumises à un processus de synthèse et de décontextualisation, et qu'elles se transforment en quelque chose de nouveau.

L'exécution manuelle, les allusions figuratives, l'ambiguïté des formes, confluent plastiquement afin de déconcerter le regard, pour l'obliger à déambuler sur la superficie de la toile. En m'appuyant avec une certaine ironie sur le titre, j'essaie de convoquer un regard, lequel, exclu du royaume des sens, peut habiter dans la sensation pure, dans la volupté du vécu. Ce regard qui habite dans le jeu.

Maison de récréation

Le point de départ de ce projet est la villa elle-même. De toutes ses particularités, celle qui m'a particulièrement intéressée est sa condition de maison ou résidence, puisque mon travail s'articule fortement avec la vie domestique et le quotidien.

Le titre se réfère aux maisons ou résidences secondaires qui étaient destinées à être occupées par des familles ; comme la chambre de jeu d'enfant, ou la salle dans laquelle les adultes s'amusaient aux jeux de table ou autres activités ludiques.

Dans *Maison de récréation*, je continue avec l'idée du jeu et du divertissement comme motivation tout en récupérant une des problématiques esthétiques présentes depuis les origines de mon travail. J'ai toujours été intéressée par la notion du pictural en tant que concept qui englobe la peinture, en même temps qu'il la dépasse dans son appropriation d'autres moyens qui traditionnellement n'appartenaient pas à cette notion (l'espace, l'architecture, les objets, l'environnement, etc).

Maison de récréation tente d'approfondir dans cette voie projetant le cadre dans l'espace où il s'inscrit, en adoptant une conception artistique plus proche de l'idée d'installation.

Pour réaliser ce projet, je m'impose une première phase d'étude et d'analyse, spécialement du support, lequel est en l'occurrence la maison; ses dimensions et son orientation, ainsi que les éléments structurels et décoratifs qu'elle contient : fenêtres, porte, plinthe, sol, etc. Tous ces éléments susceptibles de se transformer en parties de l'œuvre. Une seconde étape d'expérimentation et de travail avec les référents collectés, en prenant l'abstraction comme base des opérations. Cet exercice doit être un processus d'exploration dans lequel – en partant de quelques présupposés et quelques stratégies déjà utilisées dans mon travail – se développeront les images qui incarneront le projet.

J'aimerais que ces images s'inscrivent dans le terrain de l'émotion, plutôt que dans le cadre de leur narration ou signification.

La troisième étape du processus consiste en une période de réflexion et sélection des pièces et éléments qui donneront forme à *maison de récréation*.

Merci à Carmen Perrin pour sa traduction

Habitación de recreo surge como un proceso de diálogo abierto en torno a la idea de juego desde la pintura.

La habitación como espacio doméstico e íntimo en el que jugar, *re-crearse, entre- tenerse*. Emociones y experiencias vitales que también se incluyen en el acto de pintar, en ese proceso dialéctico -de ensayo y error- en el que la propia naturaleza de la pintura determina las reglas del juego.

Hay, por tanto, una doble alusión en el título. Por un lado, una referencia al proceso creativo en cuanto acto lúdico que se establece entre la pintura y el pintor. Por otro lado, plantea una alusión más metafórica que convierte a la pintura en protagonista del juego, ya que es ella la que posteriormente jugará con la habitación, con el espacio expositivo, y el espectador. La trayectoria plástica que he desarrollado en los últimos años ha estado marcada prioritariamente por la práctica pictórica. Se trata no obstante de una práctica que asumo desde una perspectiva amplia y compleja que no reduce su objeto a los límites bidimensionales del cuadro, llevándome en ocasiones a un terreno fronterizo en el que el cuadro deviene objeto, y otras a un espacio informe más próximo a la idea de instalación. Gran parte de las formas con las que trabajo provienen de nuestro entorno cotidiano. Me interesan sobre todo las sensaciones perceptivas y emocionales que pueden provocar una vez que, sometidas a un proceso de síntesis y descontextualización, se convierten en algo nuevo.

La ejecución manual, las alusiones figurativas, la ambigüedad de las formas, confluyen plásticamente para desconcertar la mirada, para obligarla a deambular por la superficie del lienzo. Apoyándome con cierta ironía en el título, trato de convocar una mirada que, arrojada del reino del sentido, pueda habitar en la pura sensación, en la voluptuosidad de lo vivido. Mirada que habita en el juego.

Habitacion de recreo

El punto de partida de este proyecto es la propia villa. De todas sus particularidades me ha interesado especialmente su condición de casa o residencia, ya que mi trabajo se halla fuertemente vinculado con lo doméstico y lo cotidiano.

El título remite a las habitaciones o estancias que en residencias de familias acomodadas se destinaban a tal fin; ya se tratase del cuarto de los juguetes infantil, ya fuese la sala en la que los adultos se deleitaban entregados a los juegos de mesa o a cualquier otra actividad lúdica.

La habitación como espacio doméstico e íntimo en el que jugar, *re-crearse, entre- tenerse*, emociones y experiencias vitales que también se incluyen en el acto de pintar, en ese proceso dialéctico -de ensayo y error- en el que la propia naturaleza de la pintura, su condición material, determina las reglas del juego. Hay, por tanto, una doble alusión en el título. Por un lado se trata de una referencia al proceso creativo en cuanto acto lúdico y, por otro, una alusión más metafórica que convierte a la pintura en protagonista del juego, ya que es ella la que juega con la habitación y con el espectador.

En **Habitación de recreo** continuo, pues, con la idea de juego y divertimento como motivación, al tiempo que recupero una de las problemáticas estéticas presentes desde los orígenes en mi trabajo. Siempre me ha interesado la noción de lo pictórico como concepto que engloba la pintura a la vez que la supera en su apropiación de otros medios que tradicionalmente no le pertenecían (el espacio, la arquitectura, los objetos, el ambiente, etc.) Habitación de recreo trata de profundizar en esta vía *expandiendo* el cuadro hacia el espacio en el que se inscribe, adoptando una concepción artística más próxima a la idea de instalación.

Para llevar a cabo este proyecto me planteo una primera fase de estudio y análisis, especialmente del soporte que en este caso es la habitación; sus dimensiones y orientación, así como los elementos estructurales y decorativos que contiene: ventanas, puerta, rodapié, suelo, etc.. Todos ellos susceptibles de convertirse en partes de la obra. Una segunda etapa de experimentación y trabajo con los referentes recopilados, tomando la abstracción como base de operaciones. Éste debe ser un proceso de exploración en el que a partir de unos presupuestos y unas estrategias ya ensayadas en mi trabajo, se desarrollen las imágenes que más tarde darán cuerpo al proyecto. Más que su narratividad o significación, me interesa que se inscriban en el terreno de la emoción.

La tercera etapa del proceso consiste en un periodo de reflexión y selección de las piezas y elementos que compondrán *habitación de recreo*.



Maria Ortega, *pintura todavía, sin embargo*
De la exposición *en tránsito*, Galería Paz y Comedias, Valencia, 2010

CARMEN PERRIN

Née à La Paz (Bolivie) en 1953. Vit et travaille à Genève.

Expositions personnelles et interventions permanentes dans l'espace public :

2011

Un moment suspendu, intervention permanente au Cimetière St Georges, Genève, publication

Encore et encore, galerie Bob Gysin, Zürich

Tournage du film *Le mirador*, collaboration avec Michel Favre, Bolivie

Les racines à l'envers, scénographie pour le spectacle *HIC SALTA*, collaboration avec la compagnie de danse *Karin Hermes*, Dampfzentrale, Bern

2010

Un point relatif et mouvant, Intervention permanente sur le site d'un nouveau complexe architectural de Männedorf, collaboration avec Stücheli Architectes, Zürich

2009

Tracé, tourné, galerie Catherine Putman, Paris

Ensemble, intervention permanente, siège de la SUVA, Lucerne, Suisse

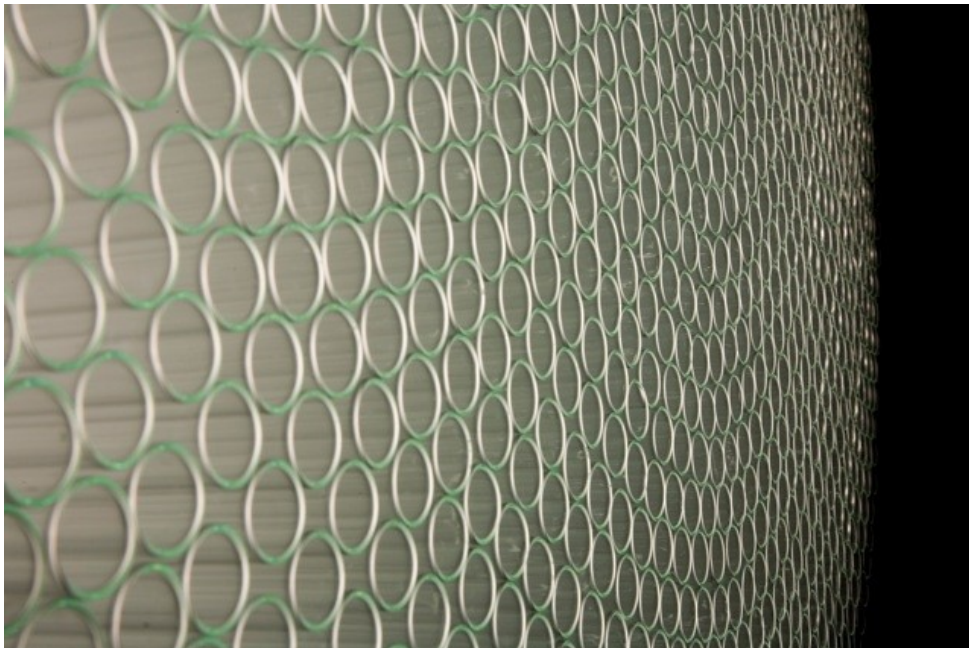
Bleu Grenay, aménagement de la Place Daniel Breton à Grenay, France

Derrière un loup il y a un loup, 4 interventions permanentes sur le site des nouveaux logements du « Wolfswinkel » à Affoltern, Zürich

Capture, 2011

La lumière naturelle qui éclaire le couloir du second étage de la Villa Bernasconi arrive en partie d'un dispositif sculptural qui traverse la face sud et opaque de la plus grande chambre. Cet agencement, constitué de tubes de verre, capte la lumière qui baigne ce lieu désormais impénétrable et laisse apparaître une sorte d'image radiographique du squelette d'une armoire encastrée.

Carmen Perrin



Capture, 2011, intervention éphémère, tubes de verre, 140 cm x 140 cm x 120 cm
photo : Robert Hofer

DEVA SAND

Deva Sand est d'origine Française, née à Strasbourg en 1968. Depuis 23 ans elle vit en Espagne, à Valence. Ses œuvres ont été exposées dans des foires Internationales (Art Basel, Arco de Madrid, Art Karlsruhe...) Régulièrement elle monte des expositions en France, en Allemagne et en Espagne. Actuellement elle travaille avec la galerie Canem de Castellón et celle d'Alejandro Bataller de Valence.

www.devasand.com

"Vita Vitae" ou "Les Surprises de la Vie"

"VITA", c'est la vie; celle d'une maison, de ses meubles, son essence imprégnant chacun de ses recoins. Il nous faut sentir l'odeur de ses tapisseries, percevoir la couleur de ses murs. C'est la volonté de redonner forme à un passé oublié, aux restes de mémoire enfouis dans un fragment de meuble qui a laissé son âme dans un grenier, dans une cave ou même sur un trottoir, abandonné, oublié parce que "trop vieux", rongé par le temps et dénaturé, déformé par ses habitants.

"VITAE", c'est construire un présent à partir d'objets "morts", c'est les ressusciter sous une autre forme, c'est changer leur destinée en leur offrant un nouveau présent.

Deva Sand



Deva Sand, *Pantone*

SILVANA SOLIVELLA

Née à Genève. Vit et travaille à Lausanne.
Faculté des Beaux-Arts de Valence, Espagne.

Expositions personnelles (sélection)

2009 Espace R Route des Jeunes, Carouge

2007 Manufacture de Vacheron Constantin, Plan-les-Ouates, Genève

2005 Espace Culturel, Assens

Expositions collectives (sélection)

2010 Voces de papel, Luces de hiel, Instituto Cervantes de Lyon, France

2010 Voces de papel, édition Fondation Martin Bodmer, Cologny, Genève

2010 "Pas du jeu" projet de Véronique Ribordy, curatrice. Manoir de la ville de Martigny

2009 "Arts Protects" aides les 5 et 6-09-09 Galerie Yvon Lambert, Paris

www.solivella.ch

La chambre aux courants d'air

Se pencher sur l'histoire de la Villa Bernasconi qui nous héberge, c'est découvrir un territoire de création, où le passé et le présent cohabitent, où dialoguent les mots, les dessins et les objets.

Partir du mot espagnol *encantada* qui signifie *enchantée*, *ravie* ou *hantée*, écouter s'entrechoquer et alterner les mots dans les deux langues et se laisser traverser par une polyphonie de références littéraires, iconographiques ou poétiques. Voilà le germe des œuvres présentées ici.

Dans cette chambre, dans cette pièce habitée par une histoire rêvée, j'ai retracé les souvenirs détournés des êtres qui un jour y auraient séjourné. Intime, librement tissée, d'une grande simplicité technique, mon intervention se décline en blanc, à l'image des fantômes qui peuplent les nuits de l'enfance.

On y voit bien sûr la représentation d'un univers merveilleux ou la composante magique évoquée par le titre, mais aussi le regard posé sur des questions liées au temps et à l'absence, qui caractérise mon cheminement personnel sur le thème du détournement des lieux de mémoire. Les métaphores, symboles ou mots imagés qui incarnent l'essence de nos expériences fugitives inscrivent ainsi nos vies, tels des courants d'airs.

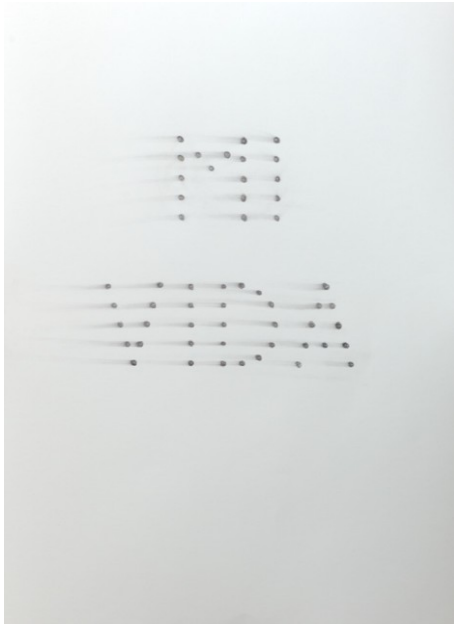
Les œuvres en projet

"Encantada" Cette petite suite de dessins épurés évoque des histoires aux sentiments mélangés, des héritages symboliques et des colliers perdus.

"Le drap volant" Des toiles blanches brodées comme les draps qui recouvraient les meubles des maisons quittées pour une saison ou abandonnées pour de plus longues durées.

"Sol de mi vida" Un grand panneau lumineux et festif comme un post-it, clin d'œil à une ruse domestique pour ne pas oublier un rendez-vous essentiel avec sa vie.

"Rosaire de perles d'akoya et autres mots perdus" Textes écrits et jeux de mots sur différents supports suivent un fil conducteur en zig-zag.
Techniques diverses, toile translucide, lettres adhésives, intervention directe sur le mur.



Silvana Solivella, 2011
Série de dessins «Encantada»
technique mixte (fusain, crayon graphite, pastels)

DANIEL YBARRA

Né à Montevideo, Uruguay en 1957. Vit et travaille à Genève.

2008 : Collection R.R. Saint-Vicenc-de-Montalt. Installation permanente

Abanico : Rencontres arts plastiques & littérature

2009 : Galerie Espace R, Genève

Abanico : Rencontres arts plastiques & littérature

2010 : Museo Atarazanas, Valencia

2010 : Fundacion Frax, Alicante

2010 : Fondation Bodmer, Ginebra

2010 : Instituto Cervantes, Lyon

www.danielybarra.com

Le Miroir Intérieur (Série Germinations)

Le jour où nous sommes allés tous ensemble visiter la Villa Bernasconi afin de découvrir et choisir les espaces pour nos travaux respectifs *in situ*, en arrivant je savais, ou mieux dit, je sentais déjà le type de travail que j'allais faire pour cette exposition: un sol de ma série Germinations.

Je travaille depuis quelques années sur des impressions fortes que je capte de la nature, tout particulièrement de l'eau et du végétal. En visitant ce lieu, j'ai ressenti une nature forte, généreuse et puissante, avec le murmure de la rivière de l'Aire juste en bas, et j'ai voulu capter de tout ça son essence et la porter à l'intérieur de la Villa. Nous avons décidé ce jour-là que nous allions travailler seulement dans les espaces intérieurs.

D'abord, par politesse, nous avons décidé de laisser choisir les espaces à nos amis espagnols. J'avais pensé, au début, de travailler dans une salle au premier étage, celle qui donne sur la terrasse et créer là une sorte de miroir entre l'extérieur et l'intérieur. Comme personne n'a choisi la véranda, j'ai finalement opté pour cette dernière en raison de sa proximité avec l'extérieur.

J'aime beaucoup travailler les formes et les couleurs qui me sont proches et que je trouve dans le périmètre de mon jardin, dans mes promenades dans la forêt ou dans les champs. Ici c'était plus simple, je n'avais qu'à faire quelques pas autour de la Villa, dans le jardin qui l'entoure, avec son parc orné de ses fleurs timides et de ses magnifiques arbres variés.

Le Miroir Intérieur se résume à l'observation de ce fragment de paysage pendant le cycle d'une année, et aux changements qu'exerce la nature sur ce lieu.

Daniel Ybarra, Août 2011



Daniel Ybarra, *Germinations*